L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ARNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — RACINE

VOL. VI NO. 13 | JEUDI, LE 4 SEPT. 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

Congrès Eucharistique à Chelmsford. Grandes Foules.

Le Congrès Eucharistique régional tenu à Chelmsford, le 31 août, était sous le patronage de Son Excellence Mgr. R. H. Dignan, évêque du diocèse Sault Ste-Marie.

A huit heures une assistance nombreuse entendit la messe de Mgr. S. Côté p.d. et plusieurs reçurent la sainte communion.

La messe pontificale fut chantée par Mgr R.H. Dignan. Mgr. S. Côté était prêtre assistant; M. le curé L. Séguin, diacre d'honneur, le R.P. Champagne s.j. sous diacre d'honneur, les RR.PP. Pouliot s.j. et Pesant s.j., diacre et sous-diacre d'office. Le R.P. Morin s.j. nouveau recteur du Collège Sacré-Coeur de Sudbury fit le sermon de circonstance. L'église était comble de fidèles, qui, sous la direction de M. Louis Groulx chantèrent en choeur la messe des anges.

Après la messe le Saint-Sacrement fut exposé et les enfants se succédèrent pour la récitation du chapelet. A deux heures, le R.P. Deguire s.j., propagandiste des Ligues du Sacré-Coeur donna un sermon sur l'obligation qu'ont tous les ligueurs à bien remplir les promesses qu'ils ont faites.

Le père Auguste Vaillancourt, curé de St-Charles, durant l'Heure Sainte des dames encouragea les mamans à conserver la pureté chez leurs enfants et leurs jeunes gens en leur donnant l'habitude de la communion fréquente.

Le père Walter Bradley, curé de River Valley, aumônier régional de la Croisade Eucharistique prêcha l'Heure Sainte des croisé et de tous les enfants.

A trois heures, M. Joseph Gratton, maire de notre paroisse souhaita la bienvenue à tous les visiteurs et présenta les orateurs. M. McAndrews nous parla de la nécessité de l'Eucharistie dans la vie du chrétien.

Le R.P. Pouliot s.j. cita quelques épisodes de la vie des premiers missionnaires Jésuites de notre district.

M. Fernand Gratton rendit le témoignage de la jeunesse.

M. Bélisle maire de Rayside adressa quelques mots à l'auditoire.

Tous les paroissiens de Chelmsford furent enchantés d'entendre la voix de Mgr. S. Côté p.d. qui fut le curé de Chelmsford

—suite à la page 2—

BELLE SOIREE INTIME

A l'occasion de la récente visite de M. Charlie Bélanger de Détroit, ex-champion pugiliste du Canada, à Sudbury, accompagné de sa charmante épouse, M. et Mme Robert Thanasse, 224 rue Queen, recevaient un groupe d'amis. Ils passèrent une agréable soirée durant laquelle il y eut chant et musique.

M. Léon-Paul Trahan exécuta plusieurs belles chansons de son répertoire accompagné au violon par M. Cliff Cousineau, violoniste et au piano par Mme Thanasse.

Parmi les invités, on remarquait, outre M. et Mme Bélanger, Mlle Betty Wilson de Détroit, cantatrice très connue à Détroit, Mlle Lillian Burns de Détroit, Clifford Cousineau, violoniste, M.e Mme L.P. Trahan, Mlle Florence Rivet de Torontoet M. Geogres Riloux.

Vers la fin de la veillée un succulent goûter fut servi par l'hôtesse, assistée par Mme L. P. Trahan.

L'ORGANISATION CORPORATIVE DES ETATS-UNIS

La puissante organisation d'action sociale catholique des Etats-Unis, National Catholic Welfare Conference —N.C.W.C.— dirigée par la hiérarchie, rappelle dans sa déclaration annuelle, à l'occasion de la Fête du Travail, que l'an dernier elle avait fortement recommandé comme le grand moyen d'établir la paix et la prospérité dans le monde du travail, l'instauration des "Industry Councils", en d'autres termes, l'organisation corporative. Tout en reconnaissant que ce projet a fait durant l'année écoulée quelques progrès, la N.C.W.C déplore qu'ils n'aient pas été plus considérablement et insiste de nouveau sur les bienfaits et l'urgence de cette réforme.

COLLABORATION DE S.S. PIE XII ET DES ÉTATS-UNIS POUR LA PAIX

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Deux grandes puissances, l'une d'ordre spirituel, l'autre d'ordre matériel, se sont entendus sur les principes moraux qui doivent présider à l'élaboration d'une politique de [illegible] le Saint-Siège et les E.-U. Pie XII et M. Harry Truman, président des Etats-Unis, ont échangé des lettres dans lesquelles ils ont exposé leurs vues sur la situation internationale actuelle qui inquiète le monde. C'est là la première nouvelle consolante que nous ayons eue depuis de longs mois

Les lettres ont été publiées conjointement par le Vatican et par M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman auprès de Pie XII. Dans une lettre adressée au Pape le 6 août dernier, M. Truman écrivait: "A moins que les forces morales du monde ne s'unissent dès maintenant, le découragement s'emparera [illegible] de rayonnement que perdront les forces morales raffermiront d'autant ceux qui les combattent et cherchent à les détruire".

Réponse du Pape

A cette missive le Pape a répondu le 26 août: "Nous Nous empressons d'exprimer Notre satisfaction et Nos remerciements devant ce nouveau témoignage du désir et de la détermination d'un peuple, grand et libre, de se consacrer à la noble tâche de la paix que tous les peuples désirent ardemment.

"La munificente charité pratiquée par le peuple américain à l'endroit de tous ceux qui souffrent et sont opprimés dans le monde entier (...) est un remarquable gage de son sincère désir de paix et de [illegible] Nous en sommes certains, partagé ce désir, même dans les pays où la libre expression est jugulée. Il n'y a point de place pour le découragement ou le relachement de ces efforts sous le signe de la Providence de Dieu, notre Père à tous. Ce qui est bon, sacré et juste finira par prévaloir".

Une telle espérance brille, malgré tout, au fond du coeur

suite à la page 7

AU SANCTUAIRE DES MARTYRS CANADIENS

Un groupe de trois cent quinze catholiques polonais, de Toronto, vient de faire un pèlerinage au sanctuaire des martyrs canadiens, à Midland, Ontario. [illegible] Le 7 septembre le sanctuaire recevra la visite de trois cardinaux, S.E. le cardinal McGuigan de Toronto, S.E. le cardinal Gilroy de Sidney, Australie, et S.E. le cardinal Griffin de Londres.

CHIC MARIAGE à l'église Ste-Anne

Lundi dernier, le 1er septembre, en l'église Ste-Anne de Sudbury, M. Jean-Paul Lebel, fils de M. Pierre Lebel de cette ville, épousait Mlle Mar[illegible] fille de M. et Mme [illegible] de Sudbury.

Mme Michel Collin était à l'orgue tandis qu'un chant on remarquait entre autres Mme Nyste Ducharme, Mlle Thérèse Barbeau et Mlle Andrée Noel de Tilly.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée à 165 rue Mountain.

Les nouveaux mariés partaient pour un voyage au Saguenay. Ils résideront à Sudbury.

Nos meilleurs voeux au jeune couple

Ecole Séparée No 2 Rayside: Mlle Jacqueline Clouthier.
Ecole Séparée Lumsden: Mlle Hélène Martin.
Ecole Publique No 2 Blezard:: Mlle Julia Perrier - principale Mlle Ange-Annette St-Germain Mlle Gabrielle Pitre.

—Suite à la dernière page-

Achetez de nos annonceurs

NAISSANCE A ST-CHARLES

M. et Mme Raoul Rochon, —née Rita Tétreault— ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Marthe-Monique. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Tétreault, grands parents de l'enfant.

SEMAINE SOCIALE DE RIMOUSKI

Séance d'ouverture

C'est le jeudi soir, 25 septembre, que s'ouvrira dans la salle académique du séminaire de Rimouski la XXIVe semaine sociale du Canada. Cette session est consacrée, comme l'on sait à la vie rurale. Le président de la Commission générale, le R. P. Joseph-P. Archambault, s.j. lira, suivant l'usage, la déclaration d'ouverture. Il y aura ensuite souhaits de bienvenue par le maire de la ville, S.H. M. Elzéar Côté et l'Archevêque du diocèse, S.E. Mgr. Courchesne, et de brèves allocutions par quelques invités d'honneur; l'Hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition et ancien élève du séminaire, l'Hon. Onésime Gagnon, député de Matane et trésorier provincial, et S.E. le Lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset, ancien élève lui aussi du séminaire, et ancien député du comté.

BLEZARD VALLEY

(Courier retardé)

M. l'abbé Filiatrault est de retour d'un voyage en Louisianne où il visitait un confrère qu'il n'avait pas vu depuis vingt-quatre ans.

M. Jean-Marc Hamel de Sainte-Croix Qué. passait quelques jours chez sa tante Mme Valérie Larocque.

M. et Mme Turner de Timmins était de passage chez Mme Valérie Larocque.

M. et Mme Lucien Renaud sont de retour d'un voyage à Sainte-Anne de Beaupré; ils visitèrent quelques endroits américains.

M. et Mme Orphilas Simard M. et Mme Glenn Dennie et M. et Mme Neil Legault arrivent d'un court voyage à Toronto où ils visitaient l'exposition nationale.

Visitaient aussi l'exposition nationale, M. et Mme Armand Moncion, M. et Mme Octave Menard et M. Gérard Moncion

M. et Mme Lauzon de Montréal ainsi que M. et Mme Billodeau aussi de Montréal; visitent M. et Mme Henri Carbonneau.

M. Hilaire Martin de North Bay passait une semaine chez son frère Elzéar de cette paroisse.

Mme Edna Landry passait la fin de semaine ici.

Mlle Claire Dubois de Sudbury passait une semaine à Blezard.

M. Laurent Martin était à North Bay en fin de semaine.

Dimanche le 31 août plusieurs paroissiens se rendaient à Chelmsford pour assister au Congrès Eucharistique.

Voici les instituteurs et institutrices de Rayside, Blezard Lumsden et Val Caron:
Ecole Publique No 3 Rayside: M. Cyrille Castonguay - principal; Mme Stéphane Guy.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

VERNER

Dimanche le 24 août notre curé le R.P. O. Racette ainsi que M. le Vicaire Frs. Blais recevaient les membres de la chorale de Verner au chalet d'été de Mme J.A. Pilou. Tous s'amusèrent à jouer aux cartes et à discuter.

Le R.P. O. Racette est allé à St-Jacques de l'Achigan où il assistait au service de son neveu la semaine dernière.

Mlle Gilberte Bélanger de Verner nous quittait la semaine dernière pour Espanola où elle reprenait son emploi d'institutrice.

Mlle Simone Pilon, garde-malade de Hull, Qué. est repartie mardi soir après avoir passé quelques jours chez sa mère Mme Adrien Pilon.

Mlles Marie-Jeanne et Yolande Perreault de Verner nous ont quitté pour leur nouvel emploi d'institutrice à Kirkland Lke, Ont.

M. et Mme Dollard Perreault et leur famille ainsi que M. et Mme Raymond Huneault de Verner sont revenus d'un voyage à New Liskeard Ont.

Mlle Gilberte Côté de Windsor Ont. visitait ses grands-parents M. et Mme Joseph Côté ainti que d'autres parents et amis de Verner.

Mlle Florence Dagenais de Windsor visitait ses grands parents M. et Mme Osias Ethier de Verner.

Mlle Thérèse Ouellette de St-Joseph d'Orléans est arrivée parmi nous où elle est institutrice de la cinquième année.

Mlle Eva Brisson nous quittait cette semaine pour Montebello où elle reprendra ses études.

Mlle Ida Miron nous quittait pour Amos où elle poursuit ses études.

M. et Mme Alphonse Bélec ainsi que M. Georges Pellerin de Verner sont revenus d'un

suite à la dernière page

SERVICE DE 24 HEURES
Taxi Moderne
AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE
PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles
POUR UN MEILLEUR SERVICE
55638
COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL HEBDOMADAIRE DU NORD ONTARIO

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
Publicité: Lucien Proulx
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

L'OEUVRE DES TERRAINS DE JEUX

Même après que les enfants sont retournés en classe, il est toujours d'actualité de parler des terrains de jeux. C'est une inovation salvatrice, grâce à laquelle nos petits Canadiens-français jouissent de deux mois de vacances vivifiantes.

Sous chaque mouvement régénérateur, on doit compter sur le dévouement, sur l'esprit d'apostolat et de sacrifice d'une ou de plusieurs âmes généreuses. L'Oeuvre des Terrains de Jeux n'est pas exempte de cette loi.

Le Rév. Père Eugène Mongeau s.j., le fondateur des Terrains de Jeux à Montréal a compris dès son arrivée à Sudbury qu'il manquait une institution de vacances pour les enfants des écoles. Sans tarder il s'est résolument attelé a cette tâche et l'organisation qu'il a mise sur pied renverse toutes nos prévisions. Quand on apprend que plus de deux mille enfants se récréent sous la surveillance des Pères jésuites préposés à ce travail sur le terrain du collège, et cela deux mois durant, on ne peut que rester coi devant des résultats temporels et spirituels que cette oeuvre ne manque pas de donner.

Les mères de familles nombreuses s'imaginent facilement quelle tâche incombe à ces quelques Pères qui doivent se dépenser du matin jusqu'au coucher du soleil —et même après— pour voir à ce que tous s'amusent, pour pacifier les esprits turbulents, pour consoler les blessés, etc., etc.! Cependant, la joie règne continuellement sur les terrains de jeux et les parents n'ont qu'à interroger leurs enfants pour connaître jusqu'où va le dévouement des Pères, et jusqu'à quel point tous tiennent à se rendre au collège.

La population de Sudbury doit beaucoup au R.P. Mongeau et à ses aides. Grâce à lui nos enfants passent de saines et saintes vacances et la tâche des parents et des institutrices —en septembre— est de beaucoup diminuée. Le Kiwanis a su se renseigner auprès du Père Mongeau pour connaitre les détails de son organisation avant d'ouvrir les terrains de jeux pour les jeunes anglais du Donovan et des quartiers éloignés du collège.

Les terrains de jeux ont fait plus que tout autre organisme pour éliminer la délinquence juvénile chez les nôtres. Nous en remercions le Père Mongeau et les RR.PP. Jésuites du Collège de Sudbury. C'est une oeuvre d'humanité des plus méritoires. Que notre population s'en souvienne.

Adolphe PROULX

Au congrès de Chelmsford

Évocation du grand rôle joué par les RR. Pères Jésuites, pionniers

PRONONCE PAR LE R.P. LOUIS J. POULIOT S.J.

Excellence,
Messeigneurs,
MM. les membres du clergé,
Mesdames et Messieurs,

La fête grandiose du cinquantenaire de la paroisse St-Joseph de Chelmsford se déroule depuis ce matin dans le rayonnement de l'Eucharistie. Jour de ferveur religieuse, jour de joie et d'action de grâces on ne peut mieux choisi pour en faire en même temps un jour du souvenir et rappeler les noms vénérés des pionniers et des premiers pasteurs de cette paroisse.

La piété qui orne les rues et les demeures de Chelmsford jette au coeur des citoyens une sainte allégresse et provoque chez les visiteurs une admiration bien fondée. L'église paroissiale résonnait ce matin d'une vive reconnaissance au Dieu d'amour pour les faveurs providentielles qui ont marqué la fondation et le progrès de cette paroisse. Ce soir, ce sera la triomphale procession du T.S.S. qui couronnera cette journée, portant à l'Auteur de tout bien l'adoration collective et le Te Deum sincère de tous les paroissiens auxquels s'unit tout le diocèse par son chef spirituel et les pèlerins accourus en foule.

Pour être complète, cette fête doit nous reporter 50 ans en arrière et nous réunir, nous les vivants, auprès des disparus. Un auteur contemporain a parlé de la "vivante présence des morts". Nous réalisons plus que jamais en ce moment cette présence; nous sentons l'influence de leur vie sur nos vies, le rapport intime de leur dévouement, de leur sens chrétien et de leur énergie constante avec ce que nous sommes aujourd'hui.

Des noms bien aimés, des figures vénérées ont été evoqués avec éloquence. A quelque titre que ce soit, on ne pouvait les oublier en ce jour du souvenir. M. le curé Séguin a voulu, dans sa ferveur pour l'histoire, qu'à titre de jésuite j'évoque la mémoire des Pères de la Compagnie de Jésus qui furent les missionnaires et les premiers curés de St-Joseph de Chelmsford.

J'hésiterais à le faire, quoique j'en éprouve une légitime fierté, si je n'avais sous la main le travail présenté à la Société Historique du Nouvel-Ontario par le premier curé séculier de votre paroisse, Mgr Stéphane Côté. C'est donc à sa plume que j'emprunte et je compte que connaissant bien les jésuites, il n'exigera pas des droits d'auteur trop élevés.

Les premiers missionnaires de Chelmsford furent les pères Jésuites, qui, à tour de rôle, venaient encourager les colons et leur prodiguer les soins spirituels. Ils n'y venaient certes pas pour l'appât du gain. Que de voyages ils ont dû faire, souvent sans guère de rémunération. J'ai entendu le père Hormidas Caron me dire que parfois il faisait le voyage de Sudbury à Azilda "pedibus cum jambis" c'est-à-dire à pied. C'est le temps de dire avec l'Ecriture: "Qu'ils sont beaux les pieds des missionnaires!" Je veux rendre un hommage public à ces premiers propagateurs de la vérité. Les pionniers de l'Evangile, comme les pionniers colons et défricheurs ont droit à toute notre reconnaissance. Leurs oeuvres moins éclatantes que celles de leurs successeurs, sont peut-être plus méritoires devant Dieu. Nous moissonnons dans l'allégresse ce qu'ils ont semé dans les pleurs. Le premier missionnaire fut certainement le père H. Caron. Ensuite vinrent les pères Donovan, Santerre, Meloche, Hudon, Proulx, Côté, Grenier, Lussier, Lefebvre, Lafortune et Hamel.

Mgr R.-A. O'Connor, évêque de Peterborough avait obtenu du gouvernement un terrain dans le canton de Rayside pour y bâtir une église. Rayside semblait l'endroit le plus central et le plus populeux. Ce terrain est situé sur la terre de M. Joseph Bélanger. Le village de Chelmsford voulait l'église où elle est maintenant. A Rayside, on avait déjà commencé à construire la chapelle, quand un bon jour ou une mauvaise nuit le feu vint tout détruire.

Le père Joseph Grenier, missionnaire, bâtit la première église au village de Chelmsford. Elle mesurait 40 pieds par 60. Les colons étaient pauvres et incapables de contribuer en argent les sommes nécessaires à la construction. Cependant ils voulaient une église et ils étaient disposés à fournir leurs bras et leur temps. Le P. Grenier fit plusieurs corvées grâce à ce moyen il put conduire les travaux à bonne fin. Le Père Grenier homme d'un courage inébranlable, était en plus ardent patriote, un collectionneur de documents et un fort théologien. Il a été choisi par l'archevêque de Montréal, comme son théologien, au premier concile général de Québec.

Avec des hommes de cette trempe, ce n'est pas étonnant que les affaires aient si bien progressés. L'église construite en 1891, servit au culte jusqu'en 1912. Après la construction de l'église actuelle, elle fut vendue à M. J.B. Charlebois.

La paroisse se développait se développait sensiblement et la présence d'un curé résidant était urgente. C'est alors que le père Louis Lafortune, s.j. fut envoyé comme premier curé de Chelmsford. Il habita dans la sacristie pendant quelque temps et pensionnait chez des amis. En 1898, il commença la construction d'un presbytère très convenable et le Père Remi Chartier vint le terminer, l'année suivante. Celui-ci demeura curé six ans et le Père H. Hudon son successeur, trois ans. Le Père Chartier revint une deuxième fois; il mourut subitement, en janvier 1906. Le Père Hudon, désigné comme curé une dernière fois y demeure cinq mois.

La paroisse est bel et bien établie, elle a été fondée sur le sacrifice et le dévouement des Pères Jésuites. Au moment où ils auraient pu jouir de leurs travaux et recevoir plus d'encouragement, ils remettent la paroisse à Mgr David-Joseph Scollard pour qu'il y envoie un prêtre séculier.

Je résume:

1883-1891 époque des randonnées missionnaires et des messes célébrées ici ou là au hasard de la piété qui invite le bon Dieu chez-soi.

1891-1897: la première église préside au développement du village encore une mission de Ste-Anne des Pins à Sudbury.

1897: érection de la paroisse St-Joseph à Chelmsford, événement dont ce congrès eucharistique souligne le souvenir important.

Les missionnaires d'autrefois les premiers curés sont de la fête présente. Ils se réjouissent avec vous des progrès accomplis, des vertus cultivées à l'ombre de ce clocher, des vocations sacerdotales et religieuses éclosses dans ce champ de leur labeur apostolique. Ils participent à cette célébration du cinquantenaire et avec vous tous ils prosternent leur prière devant l'Hostie pour que la génération actuelle et les générations futures continuent dans le chemin que leur zèle a hardiment tracé.

A l'égard de ces pères jésuites qui ont planté la vigne du Seigneur dans cette belle et fertile vallée nord-ontarienne, qui l'ont fécondée de leurs travaux apostoliques et de leurs vertueux exemple, paroissiens de Chelmsford, vous avez un devoir. C'est celui de la gratitude filiale. Tous ici nous nous unissons à vous pour le leur rendre

Tout à l'heure à l'église ou soir durant la procession, reportant notre pensée des jours d'antan à cette solennité, reportant nos coeurs des prêtres disparus au Prêtre suprême, le Christ, invisible mais présent et vivant sous les voiles eucharistiques, nous le prierons pour eux. Avec ces mots de l'Apocalypse empruntés par la liturgie, nous dirons au Rémunérateur souverain: "Ut requiescant a laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos". A l'égard des Pères, premiers missionnaires et premiers curés de Chelmsford, redisons en ce cinquantenaire: "Qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent."

CHELMSFORD

suite de la première page

durant 39 ans. Comme toujours Mgr. sut nous intéresser.

Un reposoir préparé à la porte centrale de l'église était décoré de glaieulles et de corbeilles de fleurs estivales. A 7.30 une foule de personnes venues de toutes les paroisses du diocèse se réunirent devant l'église. Après l'exposition du St-Sacrement au reposoir, Mgr. S. Côté donna le sermon en français et Mgr. Humphrey, vicaire général du diocèse, donna le sermon en anglais. Le R.P. L. Séguin, curé de notre paroisse souhaita la bienvenue à tous, en Français, en Anglais et en Italien.

Après, la procession se mit en marche et circula dans les rues de notre ville. Son Exc. Mgr. Dignan portait le St-Sacrement et était précédé d'un grand nombre de membres du clergé. Un groupe de jeunes filles de l'école St-Joseph étaient demoiselles d'honneur et les scouts formaient la garde d'honneur du Saint-Sacrement.

Pour aiguiser la piété des fidèles, une quinzaine de tableaux vivants, présentant des épisodes de la vie de Notre Seigneur, se rapportant à l'Eucharistie avaient été préparés sur le parcours de la procession. De retour au reposoir on chanta le Pater Noster, les bras en Croix et le salut du Saint Sacrement. Tous ceux présents eurent le bonheur de recevoir la bénédiction papale donnée par Son Ex. Mgr. R.H. Dignan pour la première fois cette année aux fidèles de son diocèse. La foule se dispersa à la lumière d'un feu d'artifice.

LEPAGE
46 ½ RUE BORGIA TEL.: 5-5291
Articles de Fumeurs -- Journaux
Tous les Livres de Classe dont vous avez besoin

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Salon de Beauté LeBlanc
62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE
5-5241
Etabli en 1925
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
30 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, K.C.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.; 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res. 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Personnel français
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
70 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Drapeh Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
292, King Tél.: 6-6332

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Pourquoi toujours agir en fonction de l'Angleterre et contre nos intérêts?

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

Ceux qui suivent attentivement, dans les journaux quotidiens, les développements de la crise anglaise et leurs répercussions sur la politique canadienne, ne peuvent s'empêcher d'être édifiés de la façon dont le Canada conduit ses propres affaires en fonction des besoins impériaux et de la solidarité impériale. Au travers les nuages de propagande qui cachent la vérité, il se produit parfois des éclaircies. Il arrive même que les agences de presse disent tout net la pensée de nos dirigeants. C'est à la fois amusant et navrant. Amusant, parce que je suis sûr que ce n'est pas leur intention d'exposer la vraie situation; navrant, parce que de telles révélations dévoilent jusqu'à quel point nous rétrécissons volontairement nos horizons aux intérêts du Commonwealth.

On aura sans doute remarqué d'une façon toute particulière une dépêche de la British United Press, adressée d'Ottawa le 28 août à tous ses abonés. Elle a paru dans la Presse de jeudi dernier, en première page. Elle avait trait à la préférence impériale et à la conférence économique de genève. De la préférence impériale on a tout dit. On a exposé maintes et maintes fois ses avantages et ses inconvénients au double point de vue politique et économique. Mais il semble bien que la dépêche de la British United Press dépasse en franchise brutale tout ce que les autorités, officielles et officieuses, avaient osé avouer jusqu'ici.

"Des personnages officiels, dit donc cette dépêche, ont avoué hier —soit le 27 août—que c'est la délégation canadienne qui appuie le plus de délégation britannique dans sa défense de la préférence douanière impériale à la conférence commerciale de Genève". Dans cette première phrase il y a deux affirmations. La première, c'est que la délégation britannique défend à Genève, où les représentants de dix-huit pays sont réunis pour établir une politique économique mondiale favorable à tous, la préférence impérale, préférence qui combat avec noh moins d'énergie la délégation des Etats-Unis. La deuxième affirmation est à l'effet que c'est la délégation canadienne qui appuie le plus la délégation britannique dans son plaidoyer en faveur de la préférence impériale. C'est la première fois que des personnages "officiels" révèlent la politique de notre délégation à Genève.

On sait que la conférence de Genève a pour but de libérer les canaux du commerce international, d'abolir les restrictions factices de combattre le nationalisme économique étroit et d'établir le commerce mondial sur des bases libres. Or, à la lumière de ces principes généraux, voici le deuxième paragraphe de la dépêche de la British United Press: "Sous leur forme actuelle, les tarifs douaniers de la préférence impériale sont nés de la conférence d'Ottawa, tenue en 1932 sous les auspices de feu le vicomte Bennett. Ils sont en grande partie l'oeuvre du gouvernement canadien. Ils eurent pour effet de constituer l'Empire en une zone commerciale fermée, du moins en partie, comme l'avaient fait pour les Etats-Unis les tarifs Smooth-Hawley avant l'administration Roosevelt —1933-1945—".

Tel était le but et tel fut le résultat de la conférence économique d'Ottawa: constituer l'Empire et le Commonwealth en une zone américaine fermée C'était en 1932, qu'on le note bien. Hitler devait prendre le pouvoir en 1933. Il devait aussi inaugurer ce qu'on a appelé depuis: une politique d'autarcie c'est-à-dire une politique commerciale qui était censée faire de l'Allemagne une zone commerciale fermée, se suffisant à elle-même. Or un an avant la prise du pouvoir par Hitler en Allemagne, l'Empire britannique se constituait lui-même en zone commerciale fermée. De sorte que cette politique économique impériale, inspirée par des motifs racistes, n'a pas été la conséquence de la politique d'Hitler, puisqu'elle l'a précédée. C'est un point d'histoire auquel on ne s'arrête pas suffisamment losrqu'on étudie les causes immédiates et lointaines de la guerre de 1939.

Des motifs racistes de ceux qui ont inspiré et dirigé la conférence économique d'Ottawa, il y a de nombreux témoignages. Qu'il suffise de rappeler celui de M. Bennett lui-même qui disait à Calgary, quelque temps après la conférence, que le monde devait apprendre à payer tribut à l'Empire. Les gens de Londres ont été plus discrets à ce sujet, mais M. Bennett ne pouvait refouler plus longtemps sa joie. Il la criait à l'univers. On sait que M. King a combattu farouchement les accords d'Ottawa, en s'appuyant sur les quelques principes que je viens d'énumérer. Mais lorsqu'il a pris le pouvoir en 1935, il a maintenu ces accords: il les a même renouvelés en 1937-1938.

La dépêche de la "British United Press" ajoute: "La préférence impériale avantage les exportations canadienne de blé, de pommes, de bacon et d'autres vives. Le Royaume-Uni frappe de droits de douane les vivres importés d'autres pays que ceux du Commonwealth. Il est vrai que certain pays bénéficient encore du tarif intermédiaire. Mais ce tarif restait plus élevé que celui de la préférence impériale et laissait, par conséquent, leur avantage commercial aux pays du Commonwealth. Aussi les entreprises américaines établiraient-elles dessusines au Canad pour bénéficier de la préférence impériale. C'est ce qui a fait monter à $4,000,000,000 les placements américains en notre pays comparativement aux $2,500,000,000 qui représentent les placements britanniques au Canada."

Il est vrai que la préférence impériale nous accordait des avantages assez marqués durant les premières années des accords d'Ottawa. Mais les choses ont beaucoup changé depuis quinze ans. Le Canada lui-même, pour être absolument certain de ces avantages, a cru nécessaire de conclure avec la Grande-Bretagne des contrats à long terme contrats auxquels l'Angleterre vient de porter un coup dur emboîtant la clause de la convertibilité de la livre sterling en dollars. Au surplus l'Angleterre ne frappe pas tous les vivres provenant de pays étrangers de droits élevés. A preuve, son récent traité commercial avec le Danemark traite qui permet à ce dernier de concurrencer notre bacon, notre fromage et nos oeufs sur le marché anglais.

La "British United Press" dit en guise de conclusion: "Le gouvernement canadien craint que l'abolition de la préférence impériale n'entraine la fermeture d'usines américaines établies ici, donc le chômage pour nos ouvriers. L'abolition de la préférence sur les vivres peut ne pas avoir une grande importance au moment où la Grande-Bretagne réduit ses importations. Mais la préférence impériale peut redevenir intéressante pour nos exportateurs de vivres si la Grande-Bretagne reprend ses importations. Notre gouvernement en désir donc le maintien" Les chances d'augmenter nos exportations de produits manufacturés en en Grande-Bretagne, par le temps qui court, sont fort problématiques: au sujet de nos exportations de vivres, l'Angleterre n'en prendra que ce dont elle a besoin et seulement ce qu'elle pourra se procurer à meilleur compte chez nous.

Quand au principe général d'une zone économique fermée il est faux, dangereux, provocant à l'endroit des autres pays. Le Canada devrait se faire un devoir de ne pas y souscrire. L'autarcie nationale ou impériale est cause d'envie entre les peuples, de regrettables frictions, de malentendus toujours renaissants et, finalement, la guerre.

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS
de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
-agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

Sur des Idées

Ne vous est-il jamais arrivé, en entrant dans un haut édifice, de vous sentir rapetissé physiquement, tassé sur vous-même à en devenir mal à l'aise; et d'avoir cette même réaction mentale en parlant avec un savant?

Hier, je pris conscience tout à coup de l'importance des choses inertes qui m'entourent dans mon home; je perdis aussitôt le sens de ma valeur.

L'ouvrier qui a fait le siège où je vous écris a mis plus d'ingéniosité que je peux en mettre dans la chronique que je veux vous bâtir. Il en a fait une oeuvre vivante, dont les bras me tiennent la peau chaude et dont la forme, étudiée pourtant s'est pliée à mes habitudes.

Il y a des merveilles de talent dans le treillis de la porte de ma bibliothèque, et dans mes livres, et dans la ligne longue et traînante de mon pupitre. Il y a des pensées peintes non seulement sur mes tableaux, mais sur mes potiches, mes abat-jour où la lumière est ajustée pour l'oeil; il y en a de tissées dans mon tapis et dans ma robe que je porte.

Si je regarde par la fenêtre les appartements, les églises, les parcs et les balcons, les routes et les bipèdes, couverts de fourrure —de cette fourrure qui a été séchée, traitée et taillée en manteau ou en manchon... tout a été opéré par le cerveau— ce petit cerveau que je garde, moi pour les grandes circonstances, deux fois la semaine, et dont les activités se résument à tracer des points noirs sur du papier blanc, sans me remuer...

La ville est bâtie sur des idées. Les modes, les jouets, les plaisirs, quelle dépense d'énergie! Et les affaires, difficiles à organiser, à tenir en place... Pour vendre, acheter, quelle combinaison de mouvements, d'efforts pour arriver.

Pour faire son chemin parmi les piétons, pour ne pas tuer quand on vous accable, pour respirer tout simplement, que d'efforts! Vous regardez à vos pieds, vous trouvez des idées dans le ciment; l'artisan en a multiplié pour votre confort; il y en a sous terre, dans les mines, dans l'eau, dans l'air. N'y a-t-il pas jusqu'à la prière dans les cloîtres qui tourmente l'imagination!

Tout fut médité, pensé, composé.
C'est à dégouter d'écrire.

POUR ETRE JOLIE SANS QU'IL EN COUTE UN SOU

Deux moyens que je connais d'être jolie ne doivent rien aux chimistes et ne coûtent même pas un sou! L'un de ces moyens est la gaité. L'autre est le repos.

Parlons pour le moment, de la gaîté.

Vous avez sans doute remarqué, dans votre entourage, certaines de vos amies dont l'apparence est superbe lors de ce qu'elles appellent leurs "bons jours", mais qui tombent dans la médiocrité dès qu'elles sont vexées, soucieuses ou boule-versées à la suite d'un incident désagréable, peut-être mais de peu d'importance.

La gaîté vaut mieux pour la beauté que tous les cosmétiques qui se vendent en boîte, en tubes ou bouteilles! Si vous n'êtes pas douées d'un caractère gai, hâtez-vous de le modifier! Une personne intelligente —même une personne tout-à-fait ordinaire— peut si elle s'en donne la peine, modifier considérablement son caractère... et acquérir ainsi un charme plus durable que celui que pourrait lui assurer tous les cosmétiques au monde.

Je sais que lorsque je suis heureuse, mes yeux pétillent mon teint est meilleur et —j'en mettrais ma main au feu— même ma coiffure semble mieux convenir à mon genre. Quand je suis dans cet état d'esprit, l'application du peu de maquillage dont je fais usage, semble plus facile et plus efficace que lorsque je "broye du noir", et que la tâche quotidienne des travaux domestiques me semble une corvée.

Lorsque je me lève dans dans un tel état d'esprit j'ai vite fait de me "faire une raison" --car je sais que mon brave homme de mari est plutôt enclin à voir tout en noir et que ma tâche est de lui relever le moral.

Naturellement, il est des défauts spécifiques qui peuvent se corriger par traitement local. Pour ce qui est de ceux-ci j'ai préparé à votre intention lectrices de cette chroniquette une série de feuillets traitant des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux; du raffermissement et du développement du buste, de la suppression des poils follets, de la maigreur excessive, de l'obésité, des poids et mesures idéales selon l'âge, de la transpiration excessives. Vous n'avez qu'a m'écrire en adressant votre enveloppe à Cousine Blanche, 294 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, accompagnant votre lettre d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré et vous recevrez les feuillets de votre choix par un prochain courrier.

N'oubliez pas Cousines, que mon seul souci est de vous être utile.

Cousine Blanche

BEAUTÉ CRUELLE

Certes, il ne faut avoir qu'un amour en ce monde,
Un amour, rien qu'un seul, tout fantastique soit-il;
Et moi qui le recherche ainsi, noble et subtil,
Voilà qu'il m'est à l'âme une entaille profonde.

Elle est hautaine et belle, et moi timide et laid!
Je ne puis l'approcher qu'en des vapeurs de rêves.
Malheureux! Plus je vais, et plus elle s'élève
Et dédaigne mon coeur pour un oeil qui lui plait.

Voyez comme, pourtant, notre sort est étrange!
Si nous eussions tous deux fait de figure échange,
Comme elle m'eut aimé d'un amour sans pareil!

Et je l'eusse suivie en vrai fou de Tolède,
Aux pays de la brume, aux landes du soleil,
Si le Ciel n'eût fait beau, et qu'il l'eût faite laide!

Emile Nelligan

RECETTES

PETITS GATEAUX MARBRES

½ de tasse de beurre ou shortening
1 tasse de sucre
2 oeufs
1½ tasse de farine
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
½ tasse de lait
1 c. à thé de vanille

Travaillez le beurre ou le shortening jusqu'à ce qu'il soit réduit en crème. Ajouter le sucre graduellement puis les oeufs bien battus et battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit très léger. Tamiser la farine, mesurer et tamiser de nouveau avec les ingrédients secs. Ajouter au premier mélange alternant avec le lait et battre après chaque addition, de farine. Quand la pâte est terminée la diviser en deux; dans l'une des deux parties, ajouter 1 carré de chocolat fondu à la vapeur et 2 c. à thé de lait, laisser l'autre partie telle quelle. Beurrer des moules à gâteaux individuels. Mettre 1 c. à thé de pâté au chocolat et 1 c. à thé de pâte blanche. Remplir les moules aux ⅔ seulement. Faire cuire à 375 degrés 25 à 30 minutes et garnir de glace marbrée au chocolat.

GLACE MARBREE AU CHOCOLAT

1 pincée de crème de tartre
1 tasse de sucre
½ tasse d'eau chaude
Sucre à glacer.

Mettre le sucre, la crème de tartre et l'eau dans une casserole. Brasser sur feu doux pour faire fondre le sucre et cuire jusqu'à 226 degrés ou à consistance de sirop clair. Refroidir à 110 degré ou jusqu'à ce que tiède. Ajouter alors assez de sucre à glacer pour obtenir une glace qui ne coule pas. Verser sur les petits gâteaux et avant que la glace durcisse, couler sur chaque petit gâteau un filet de chocolat fondu et à l'aide d'une spatule, étendre ce filet sur la glace blanche pour obtenir des marbrures.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité et des Canadiens-Français du Nord-Ontario

Courrier de Lysette

D.—J'ai reçu une lettre anonyme, venant de gens qui veulent mettre le désaccord entre mon mari et moi. Je suis assez intelligente pour ne pas prendre de chagrin pour de telles bassesses. On m'appelle aussi au téléphone fréquemment le soir. Je ne connais pas d'ennemis. Je n'ai pas de reproches à adresser à mon mari. Qu'en pensez-vous?
AMIE DU COURRIER

R.—Vous devriez jeter au panier sans les lire ces lettres viles et fermer l'appareil dès que vous reconnaissez ces appels. Ensuite n'y plus penser. C'est probablement l'oeuvre d'un fou ou d'une folle. Tout le monde est exposé à cela.

D.—Serait-il déplacé de ne pas inviter ma parenté à mes fiançailles? B. L.

R.—Du moment que vous n'invitez pas davantage la parenté de l'autre côté il n'y aura rien à redire.

D. — J'avais toujours rêvé d'une robe longue et d'un petit voile pour mon mariage. Croyez-vous que cela soit convenable en hiver aussi bien qu'en été? REINE.

R.—Mais oui, bien sûr.

D.—J'ai 15 ans et je désirerais devenir actrice. Un conseil?
MON REVE DE TOUJOURS

R.—Toutes les enfants de votre âge se croient appelées à briller dans le ciel d'Hollywood Cela passe heureusement très vite. Dans quelques années votre rêve sera différent j'espère

LYSETTE

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne **Tél.: 5-5611**
Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:
TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours
25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majérus, 213 St-Georges

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1918
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Ritz Beauty Salon
On parle français. Venez avec ou sans appointement 4, RUE LISGAR
POUR UN PERMANENT DE TOUT GENRE
TEL.: 4-4813

Missionnaire en Chine, pendant la guerre

Enfin, les bonnes Soeurs se sont excusées pour aller préparer notre souper, et nous sommes revenus à la Résidence, je suis monté à ma chambre, et j'ai examiné le paysage de la région. Tout près de notre mur, des champs de blé qui sont labourés, car ici, on sème le blé à l'automne. Plus loin, un vieux paysan tient l'unique manchon de sa charrue, tirée par un attelage combiné d'un boeuf et d'un âne. Dans le sillon fermant, suivaient une paysanne et un jeune fermier, chacun portant à l'épaule un panier d'osier, l'une ramassant les racines qui jaillisaient de la terre, l'autre de sa pelle ronde, le fumier des bêtes de-trait. Rien ne se perd en Chine! Plus loin, des petits villages presqu'entièrement cachés sous de magnifiques arbres. Enfin au loin, perdu dans l'immense plaine, des montagnes et des collines s'estompent à l'horizon. Spectacle ravissant! Puis, c'est le beau ciel pur et bleu, sans nuage; c'est le bon air, la tranquilité de la campagne. Un chien qui aboie au loin, un mouton qui bêle et c'est le silence. Soudain, je me rappelle que ce jour marque le début de mon ministère! La fête des 7 douleurs de la Sainte Vierge! Quelle coincidence! J'entrais au Noviciat le 15 septembre "32"; je fis voeux le 15 sept. 1934 et à cette date, je commence ma carrière de missionnaire. "Bonne Mère du Ciel, je vous offre mon coeur, mes souffrances et toute ma vie. Obtenez-moi du Père Eternel, par votre Divin Fils, de faire en tout sa Sainte Volonté. Tout ce qu'il voudra, et autant qu'il le voudra". Je ne me souviens plus si j'ai dit "Amen".

Le lendemain dimanche, une trentaine de chrétiens vinrent pour la messe, et pour saluer leur "vieux curé". Je fis leur connaissance, tous braves paysans, pauvres mais malicieux. Ils ont bien des histoires à raconter aux Pères. Ils parlent de leurs difficultés avec les Rouges leurs misères à rejoindre les deux bouts. Et puis ils racontent comment la foi des chrétiens dans leurs villages est endormie. Plusieurs se sont remis à faire des superstitions et à brûler de l'encens aux idoles. Ils demandent un Catéchiste pour les visiter, souvent leur expliquer la doctrine qu'ils ont en partie oublier, et ainsi qu'une "Vierge" pour enseigner leurs enfants et leurs femmes. Mais nous n'en avons pas; nous n'avons pas d'argent pour les payer, etc., etc... Plus tard, oui, plus tard, si nous pouvions trouver des bienfaiteurs comme autrefois. Espérons, prions, sans doute que Dieu inspirera des âmes charitables qui nous aideront à ressusciter la foi dans ces âmes et en faire de fervents chrétiens.

Arthur Bérubé, S.J.

—A SUIVRE—

LE DIMANCHE DE LA BIBLE

Les Archevêques et Evêques de la province veulent développer chez les fidèles l'habitude de lire les Saintes Ecritures. C'est pourquoi, dans une déclaration datée du 1er mai 1946, ils ont demandé à la Société catholique de la Bible d'organiser chaque année à l'époque de la fête de saint Jérôme, un dimanche de la Bible.

Le Rév. Père Paul-A Martin, c.s.c., président de la Société, nous communique que le dimanche de la Bible a été fixé, pour cette année, au 28 septembre prochain.

Comme l'année dernière, le dimanche de la Bible comportera des manifestations de nature à provoquer un mouvement puissant. Dans chaque paroisse et dans chaque institution le sermon portera sur la lecture des Saints Livres. En beaucoup d'endroits, on organisera pour l'après-midi ou le soir du dimanche de la Bible un forum sur la manière de lire l'Ecriture Sainte, la façon de discerner les éditions approuvées de la Bible, etc...

Ceux qui veulent profiter du dimanche de la Bible pour répandre des textes scripturaires seront heureux d'apprendre que la Société prépare actuellement une nouvelle édition de "Faites ça...et vous vivrez!" Le texte de M. Lepin, p.s.s., qui avait servi pour les deux éditions précédentes, a été remplacé par celui de M. l'abbé M. Collomb qui est de lecture plus facile. Cette édition paraîtra au début de septembre.

Pour toutes questions concernant le dimanche de la Bible, prière de communiquer avec le Secrétariat de la Société, Suite 103, Immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1 Téléphone: Plateau 8335, local 15.

En vente à la Librairie Loisirs

LE SECOND LIVRE DE LA JUNGLE par Rudyard Kipling

Voici le second volume de l'épopée où Kipling nous raconte les aventures immortelles de Mowgli. Dans le premier livre également publié par Les Editions Variétés, nous voyons l'enfant élevé par les bêtes de la jungle qui lui apprennent ses lois.

Le "petit d'homme" a beau mener la vie ingénue et dangereuse des animaux de la forêt, une autre loi, celle-là plus profonde et plus impérieuse, commande ses actes et développe en lui le don merveilleux d'intelligence. N'invente-t-il pas des ruses habiles pour se venger des hommes qui ont maltraité Messua, sa mère? Ne conduit-il pas ses amis de la jungle, contre leurs ennemis communs, les Chiens rouges?

Devenu adolescent, il entreprend, selon la loi de la Jungle, sa Course de printemps, il sent naître en lui la nostalgie des hommes. La simple vie animale ne contente pas ce désir qui le dévore, cet afflux de joie et de couleur qui l'envahit, l'instinct humain l'appelle.

"Pourquoi le Chien rouge ne m'a-t-il pas déchiré en deux, gémit-il? Ma force m'a abandonné, et ce n'était pas le poison. Nuit et jour j'entends un double pas sur ma trace. Quand je tourne ma tête, c'est comme si quelqu'un venait de se cacher au même instant... Je me baigne, sans trouver la fraîcheur. Tuer me répugne, et je n'ai pas le coeur à me battre si ce n'est pour tuer. J'ai la Fleur rouge dans le corps, mes os sont tournés en eau... et... je ne sais plus ce que je sais".

Dans ces deux livres de la Jungle le grand Kipling a vraiment retrouvé quelque chose de la saveur des premiers jours du monde, de la jeunesse de l'Univers et de la créature des édéniques. Dans une confrontation grandiose de l'Homme et de la Nature, il donne la victoire à l'intelligence humaine qui discipline les choses et prévoit les conséquences.

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.00, par la poste, $1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

POUR RIRE

Un voyageur arrive dans un hôtel.

—Je n'ai plus de chambre à deux lits dit l'hôtelier et l'un des lits est occupé par un nègre.

—S'il ne ne ronfle pas trop fort, ça m'est égal, dit le voyageur.

Il dort comme une souche et sans faire davantage de bruit dit l'hôtelier.

—C'est bien, je vais me coucher, moi aussi, car je suis fatigué; n'oubliez pas de me réveiller à cinq heures demain matin car j'ai le sommeil dur.

Pendant la nuit, un des commis de l'hôtel qui est pas mal farceur s'amuse à barbouiller de blanc la tête du nègre et de noir celle du voyageur. Le matin, à cinq heures l'hôtelier réveille le voyageur et celui-ci se dispose à se raser.

Eh! fait-il en voyant sa tête dans le miroir, quel idiot d'hôtelier! il a réveillé le nègre à ma place.

Et le bonhomme se recouche.

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

La Cle des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection"
55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Partout on adopte le FUL-O-PEP

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

TEMOIGNAGE EN FAVEUR DE FUL-O-PEP

Nous avons employé la Moulé pour poussins Quaker Ful-O-Pep depuis des années, avec satisfaction. La Moulée pour poussins Quaker Ful-O-Pep a produit des pondeuses d'une qualité qui a donné des résultats. Mon troupeau de pondeuses est à la Moulée de ponte Quaker Ful-O-Pep.

—Nom sur demande— Rockland East, Ont.

J'ai pensé que vous pourriez aimé à savoir quel résultat d'obtiens avec vos nourritures Quaker Ful-O-Pep. Je suis heureux de dire qu'après avoir employé votre Moulée pour poussins et votre Moulée de croissance Quaker Ful-O-Pep pendant quatre ans, je les considère comme une des meilleures et je suis bien satisfait des résultats. Mon troupeau de pondeuses est à la Moulée de ponte Quaker Ful-O-Pep.

—Nom sur demande— Rockland East, Ont.

Liste de Prix

Farine Quaker	24 lvs	$0.85
	98 lvs	$2.75
Farine Ivory	98 lvs	$2.50
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs	$0.30
Blé à soignage no 1		$2.80
Charbon	50 lvs	$2.00
Grit .... 3 grandeurs	le 100 lvs	$1.50
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lbs	$1.15
	100 lbs	$3.75
Mélange pour la Croissance F.O.P.	100 lbs	$3.50
Quaker		$2.95
Mélange pour la Ponte F.O.P.		$3.40
Quaker		$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.75
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.10
Pour la croissance des porcs F.O.P.		$2.75
Ration de fécondation F.O.P.		$3.05
Ration de laiterie		$2.55
Ration de tarissement		$2.85
Mélange pour veaux F.O.P. 25 lbs		$1.10
Quaker	25 lbs	.90

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

Page Agricole...

JARDINS DE GUERRE

Les jardins domestiques et de guerre ont contribué de façon considérable à approvisioner la Grande-Bretagne en aliments pendant la guerre. Le gouvernement britannique signale que le besoin de cette importante source de production de fruits et de légumes dans ce pays demeure aussi grand maintenant qu'il l'était pendant les années de guerre

DES MOUCHES EMBARRASSANTES QUI SONT BONNES POUR LES CANARDS

Ne vous impatientez pas trop si le brise-vent de votre automobile se couvre soudain de petites mouches ou si elles pénètrent par essaims dans la maison à cette époque de l'année, recommande M. H.L. Seamans, Entomologiste suppéant du Dominion. La raison de son plaidoyer en faveur des mouches de Caddice, improprement appelées mouches de sables ou de buffles, est que les canards et les poissons s'en nourrissent et que des canards et des poissont bien nourris signifient de la nourriture et du bon sport en saison. De plus, dit M. Seamans, les mouches sont inoffensives.

A l'heure actuelle, ces mouches sont particulièrement abondante le long du Niagara, du St-Laurent, de la rivière Ottawa et- d'autres rivières dans l'Est du Canada. Il n'y a pas de mesures de répressions très efficaces, dit-il, mais des pulvérisations contenant du DDT ou de la pyrèthre aident un peu. Les mouches constitueraient un fléau bien plus grave si elles ne constituaient pas un bon repas pour plusieurs espèces d'oiseaux quand elles volent et qu'à la phare larvaire, elles sont pour les canards et les poissons ce que le caviar est pour les gourmets.

SUBVENTION AUSTRALIENNE

Le Comité des pommes de terre australiennes continuera à administrer des subventions sur les pommes de terre pendant la saison de 1947-48, en vertu d'un système de contrats entre les cultivateurs et le gouvernement du Commonwealth. Le ministère australien du commerce et de l'agriculture a déclaré qu'en raison de la pénurie mondiale d'aliments, on devait maintenir une pleine production de pommes de terre, de façon que l'Australie puisse libérer d'autres aliments pour l'exportation dit l'"Agriculture à l'étranger", un résumé des politiques agricoles de divers pays, publié par la Division de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

ST. CHARLES

On annonce le prochain mariage de M. Aurel Duhaime à Mlle Pierette Gauthier.

M. et Mme Osias Roy de Noelville, Mme Vve Hector Lamore ainsi ainsi que sa fillette Aline de Brijt aussi M. Stanislas Létrault de Val d'Or Québ étaient tous de passage chez M. et Mme Raoul Taylor jeudi dernier.

M. et Mme Hervé Lalonde et leur fillette Yvette ainsi que M. et Mme Aurel Poirier de Sturgeon Falls étaient en visite chez M. et Mme Omer Lalonde de St-Charles.

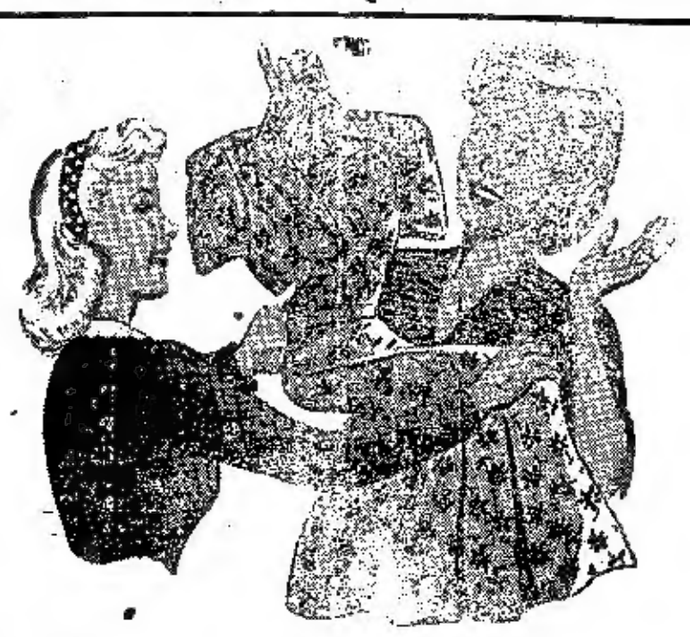
Etaient de passage dimanche à St-Charles:

M. et Mme Henri Dupuis, M. et Mme N. Sauvage. M. et Mme Lucien Fournier, M. Vital, Mlle Camélia Lapointe, M. et Mme Henri Beaudry, M. et Mme Lorenzo Labelle, M. et Mme Jos. Ferdinand Bédard. M. et Mme Emile Brudhomme, M. Léo Landriault, M. et Mme Léo Chevrefils, M. et Mme Delphé Asselin, M.et Mme R. Trottier, Mlle Valérie et Alice Poulin, M. et Mme Alphonse Trottier, M. et Mme Jos Bédard jr, et ses enfants M. René Rochon, M. et Mme Victor Dupuis.

Les écoles de la paroisse ont ouvert leurs portes mardi.

M. Raoul Taylor est à faire des améliorations à sa maison.

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.



Faites Nettoyer votre Linge par des Experts

HABITS
ROBES .75

Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75

SERVICE de 8 HRS
en cas d'Urgence

Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

—Monsieur, je ne saurais vous exprimer combien je vous suis reconnaissant de tant de bontés...

—Chut! mon ami, ne parlez pas de reconnaissance. Si vous réussissez comme vous le méritez, je serai suffisamment récompensé. On ne trouve pas tous les jours à obliger des jeunes gens de coeur".

Jean Rivard et l'homme de M. Lacasse partirent donc ensemble pour parcourir en tous sens le canton de Bristol, après avoir eu le soin de se munir d'une petite boussole.

Ils revinrent que le lendemain soir.

Sans entrer dans tous les détails de l'itinéraire de nos explorateurs, disons tout de suite que Jean Rivard avait fait le choix, à trois lieux environs du village de Lacasseville. — appelé ainsi du nom de son fondateur M. Lacasse— d'un superbe lopin de terre, tout couvert de beaux et grands arbres, et dont le sol était d'une richesse incontestable. Une petite rivière le traversait. D'après la description qu'il fit à M. Lacasse, celui-ci jugea que son protégé ne s'était pas trompé, et tous deux se rendirent aussitôt chez l'Hon. Robert Smith, lequel, tout en manifestant d'abord une sorte de répugnance à se déssaisir d'une partie de son domaine inculte finit par concéder à Jean Rivard cent acres de terre à cinq shellings l'acre, payable en quatre versements égaux, dont le premier ne devenait dû qu'au bout de deux années, —à condition toutefois que Jean Rivard s'établirait sur le lot en question et en commencerait sans délai le défrichement.

Le marché conclu et signé, Jean Rivard remercia de nouveau son ami et bienfaiteur M. Lacasse, et après lui avoir serré la main, partit en toute hâte pour retourner auprès de sa mère, à Grandpré.

CHAPITRE V
Une prédiction

Autant notre héros avait paru morose et soucieux à son départ, autant il paraissait heureux à son retour.

Il était rayonnant de joie.

On peut s'imaginer combien sa bonne mère, qui n'avait cessé de penser à lui durant son absence, fut heureuse de le voir revenu sain et sauf. Ses frères et soeurs firent bientôt cercle autour de lui pour lui souhaiter la bienvenue et savoir l'histoire de son voyage

"—Eh! dit sa jeune soeur Mathilde, comme te voilà radieux! Aurais-tu par hasard fait la rencontre de quelque jolie blonde dans le cours de ton excursion?

—Oh! bien mieux que cela, répondit laconiquement notre héros.

—Comment donc! mais conte-nous cela vite, se hâtèrent de dire à la fois tous les frères et soeurs, en se pressant de plus en plus autour de lui?

—Eh bien! dit Jean d'un ton sérieux, je suis devenu propriétaire. J'ai maintenant à moi, en pleine propriété, sans aucune redevance quelconque, sans lods et ventes, ni cens ni rentes, ni droit de banalité ni droit de retrait, ni aucun autre droit quelconque, un magnifique lopin de cent acres de terre...

—Oui, de terre en bois debout, s'écria le frère cadet; on connait cela. La belle affaire! comme si chacun ne pouvait en avoir autant! Mais, dis-donc, continua-t-il, d'un ton moqueur est-ce-que celui qui t'a cédé ce magnifique lopin s'engage à le défricher?

—Nullement, répartit Jean, je prétends bien le défricher moi-même.

Oh! oh! dirent en riant les les jeunes gens composant l'entourage, quelle belle spéculation! mais sais-tu Jean, que te voilà devenu riche? cent arpents de terre... à bois... mais c'est un magnifique établissement...

—Si tu te laisses mourir de froid, disait l'un, ce ne sera pas au moins faute de combustible.

—A ta place disait un autre, je me ferais commerçant de bois.

Jean Rivard écoutait ces propos railleurs sans paraitre y faire la moindre attention. Il laissa faire tranquillement, et quand les quolibets furent épuisés:

"—Riez tant que vous voudrez, dit-il, mais retenez bien ce que je vais vous dire:

"J'ai dix-neuf ans et je suis pauvre;... à trente ans, je serai riche, plus riche que mon père n'a jamais été. Ce que vous appelez par dérision mon magnifique établissement vaut à peine vingt-cinq louis aujourd'hui,... il en vaudra deux mille alors.

—Et avec quoi, hasarda l'un des des frères, obtiendras-tu ce beau résultat?

—Avec cela, dit laconiquement Jean Rivard, en montrant ses deux bras".

L'énergie et l'air de résolution avec lesquels il prononça ces deux mots firent taire les rieurs, et électrisèrent en quelque sorte ses jeunes auditeurs.

Il se fit un silence qui ne fut interrompu que par la voix de sa soeur Mathilde qui, tout en continuant son travail de couture, murmura d'un ton moitié badin, moitié sérieux:

"Je connais pourtant une certaine personne à qui ça ne sourira guère d'aller passer sa vie dans les bois".

Cette remarque à laquelle Jean Rivard ne s'attendait pas le fit rougir jusqu'au blanc des yeux, et sembla le déconcerter plus que toutes les objections qu'on lui avait déjà faites. Il se rassura pourtant graduellement, et après avoir pris congé de la famille, se retira sous prétexte de se reposer, mais de fait pour rêver à son projet chéri.

CHAPITRE VI
Mademoiselle Louise Routier

On était au commencement d'octobre —1843—, et Jean Rivard tenait beaucoup à ensemencer quelques arpents de terre dès le printemps suivant. Pour cela il n'avait pas de temps à perdre.

Par un heureux et singulier hasard, sur le lot qu'il avait acheté se trouvait déjà une petite cabane érigée par un pauvre colon canadien qui avait projeté de s'établir à cet endroit mais que l'éloignement des habitations, le défaut des chemins, et surtout la crainte d'être forcé de déguerpir, avaient découragé.

Ces habitations primitives de la forêt sont construites au moyen des pièces de bois superposées et enchevêtrées l'une dans l'autre aux deux extrémités. Le toit qui est plat est pareillement formé de pièces de bois placées de manière à empêcher la neige et la pluie de pénétrer à l'intérieur. L'habitation forme généralement une espèce de carré d'un extérieur fort grossier, qui n'appartenait à aucun style connu d'architecture, et n'est pas même toujours très confortable à l'intérieur, mais qui cependant offre au défricheur un abri temporaire contre les intempéries des saisons. A quelques-unes de ces cabanes, la lumière vient par des fenêtres pratiquées dans les côtés, à d'autres elle ne vient que par la porte. La fumée du poêle doit tant bien que mal sortir par un trou pratiqué dans le toit.

Le pauvre colon qui, s'était aventuré dans le canton de Bristol, avait dû coucher pendant plusieurs nuits à la belle étoile ou sous une tente improvisée en attendant la construction de la cabane en question.

Cette hutte abandonnée pouvait toutefois servir de gîte à Jean Rivard et rien ne s'opposait à ce qu'il commençât sans délai ses travaux de défrichement.

Les opérations devaient être nécessairement fort restreintes. On comprend qu'une exploitation basée sur un capital de cinquante louis ne pouvait être commencée sur une bien grande échelle. Et cette somme de cinquante louis composant toute la fortune de Jean Rivard, il ne souciait guère de la risquer d'abord toute entière.

La première chose dont il s'occupa fut d'engager à son service un homme en état de l'aider de son travail et de son expérience, dans les défrichements qu'il allait entreprendre. Il rencontra cet homme dans la personne d'un journalier de Grandpré, du nom de Pierre Gagnon, gaillard robuste, toujours prêt à tout faire, et habitué d'ailleurs aux travaux les plus durs. Jean Rivard convint de lui payer quinze louis par année en sus de la nourriture et du logement. Pour une somme additionnelle de dix louis, il pouvait se procurer des provisions de bouche pour plus de six mois, les ustensiles les plus indispensables, et quelques objets d'ameublement de première nécessité. Mais pour éviter les frais de transport, tous ces articles devaient être achetés au village de Lacasseville.

Cependant plus l'heure du départ approchait, plus Jean Rivard devenait triste; une sombre mélancolie qu'il ne pouvait dissimiler s'emparait de son âme, à l'idée de quitter ses amis, ses voisins, sa famille, surtout sa vieille mère, dont il avait été l'espoir depuis le jour où elle était devenue veuve. La vérité nous oblige aussi de dire en confiance au lecteur qu'il y avait à la maison voisine une jeune et jolie personne de dix-sept ans dont Jean Rivard ne pouvait se séparer qu'avec regret. C'était mademoiselle Louise Routier, fille de M. François Routier, ancien et fidèle ami de feu Baptiste Rivard. Jean et Louise avait été élevés presqu'ensemble et avaient naturellement contracté l'un pour l'autre un attachement assez vif. Mais on ne saurai faire mieux connaître dans quelle disposition de coeur se trouvait notre héros à l'égard de cette jeune fille qu'en rapportant l'extrait suivant d'une lettre écrite, à cette époque, par Jean Rivard lui-même à son ami Gustave Charmenil:

A SUIVRE

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73. RUE BEECH SUDBURY

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY

AGNES DE RIEN
par
Germaine Beaumont

Agnès, jeune femme d'une vingtaine d'années, a épousé Francis de Chaligny, son aîné d'au moins dix ans. Après trois ans de mariage, la vie commune devient insoutenable. Agnès doit trouver gîte dans la maison de sa belle-famille située dans le décor lugubre d'un paysage humide près d'une usine abandonnée.

Dans cette triste demeure vivent ensemble on ne sait comment la mère, Mme de Chaligny qui est folle, Alix, soeur de Francis, une intrigante qui a épousé Carlo Vallier. Carlo s'enivre et fuit le plus souvent possible cette maison détestée. Farce qu'il le faut Agnès supporte sa belle-soeur sans réussir à la désarmer.

Mais un attachement chaste et singulier unit bientôt Agnès à Carlo. Pour ne rien enlever de son mystère à cet amour, Agnès se retranche derrière un devoir auquel elle ne croit plus Cependant Carlo ne pourra pas accepté cet étrange pacte d'amour.

Ce bref résumé révèle déjà la la qualité exceptionnelle de ce tragique roman dont la peinture des personnages et des paysages imprègne toute l'oeuvre d'une tristesse prenante.

Des romanciers français d'aujourd'hui, Germaine Beaumont est probablement le seul qui aurait pu raconter cette histoire et lui donner une signification profonde. Cet ouvrage une primeur de Paris vient d'être publié aux Editions Variétés.

Un ouvrage de 232 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Staley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Chronique Internationale
suite de la première page

humain en ces jours où la force brutale semble s'apprêter de nouveau à déferler sur le monde. Il est certain, absolument certain que "ce qui est bon, sacré et juste finira par prévaloir". Mais, hélas, avant que cette victoire ne s'affermisse sur les continents et les peuples, ceux-ci pourront connaître les affres d'une nouvelle hécatombe!

Les sentiments de M. Truman

La lettre du président Truman a été remise au pape par M. Taylor au cours d'une audience particulière qui a eu lieu le 24 août. Dans cette lettre M. Truman déclare que c'est sur son désir personnel que M. Taylor est retourné à Rome pour reprendre ses fonctions de représentant auprès du Saint-Siège. Il continuera ainsi à assurer les échanges de vues entre le Vatican et Washington.

"Ces échanges de vues, affirme M. Truman, ont toujours profondément contribué à l'établissement d'une paix solide et durable et au renforcement de l'idéal des peuples dans leur recherche d'un ordre moral mondial fermement organisé dans le cadre même des nations."

Et M. Truman d'ajouter: "Une fois de plus je m'engage pleinement à travailler, de concert avec Votre Sainteté et tous les organismes de bon vouloir, de par le monde entier à l'établissement d'une paix durable".

Les principes d'une politique

Le président des Etats-Unis expose ensuite les principes d'une politique de paix: "Une paix durable ne peut être bâtie que sur des principes chrétiens. En tant que nation chrétienne, notre plus grand désir est de travailler avec les hommes de bonne volonté à bannir la guerre et les causes de la guerre de ce monde dont le Créateur a désiré que tous ses enfants puissent vivre dans la paix et la confiance mutuelle".

M. Truman a aussi exprimé sa confiance dans le triomphe de la vérité, de la justice et de la liberté: "A travers la foi, les desseins de Dieu prendront forme dans les coeurs et dans les actes des hommes. Je crois avec une profonde conviction que ceux qui ne reconnaissent pas leurs responsabilités envers le Dieu tout-puissant ne peuvent pas accomplir pleinement leurs devoirs envers leurs frères."

Précisions du Pape

Sa Sainteté Pie XII a souligné, dans sa réponse, "que les bases d'une paix durable ne peuvent être solides que si elles reposent sur la foi en un seul et vrai Dieu, le Créateur de tous les hommes. Une fois qu'un Etat, en excluant Dieu, se fait la source des droits de la personne humaine, l'homme est réduit à la condition d'esclave susceptible d'être exploité pour les buts égoïstes d'un groupe qui parvient à s'assurer du pouvoir. L'ordre de Dieu est bouleversé. Et l'histoire montre clairement à ceux qui veulent voir clair, que le résultat inévitable c'est la guerre".

Il y a ici condamnation directe des régimes de dictature. Les droits de la personne humaine ne tirent certainement pas leur source de l'Etat, mais de Dieu. L'Etat est pour l'homme et non l'homme pour l'Etat. Si, lorsque l'Etat est organisé l'homme a des devoirs envers lui, l'Etat en a également envers l'homme. Et c'est une erreur qui conduit inévitablement les peuples à leur perte que de croire que l'Etat est le commencement et la fin de tout.

Autres paroles de Sa Sainteté

"Votre Excellence, écrit encore Pie XII à M. Truman, et à tous ceux qui défendent les droits de la personne humaine, trouveront une coopération extrêmement cordiale de la part de l'Eglise de Dieu, tutrice fidèle de la vérité éternelle et mère aimante de tous. Depuis sa naissance, il y a deux mille ans, l'Eglise s'est fait la championne de l'individu contre le désespoir, des travailleurs contre l'oppresseur, de la relagion contre la persécution. Elle ne peut consentir à un compromis avec un ennemi avoué de Dieu.

"En essayant avec toutes les ressources en son pouvoir de conduire les hommes et les nations vers une vision claire de leurs devoirs envers Dieu, l'Eglise continuera, comme toujours dans le passé, à apporter sa contribution la plus efficace à la paix du monde et au salut éternel du monde". En terminant, Pie XII remercie M. Truman de lui avoir fourni l'occasion d'exprimer son encouragement "à tous ceux qui cherchent à consolider la fragile structure de la paix".

Travailler à la paix

Ces échanges de vues ne signifient pas que tout danger de guerre soit écarté. Ils ne signifient pas non plus une approbation de tous les aspects de la politique américaine. Mais Pie XII a tenu à féliciter les Etats-Unis de leur aide aux peuples affamés et il a déclaré bien hautement qu'il coopérait avec les Etats-Unis et "tous ceux qui cherchent à consolider la fragile structure de la paix".

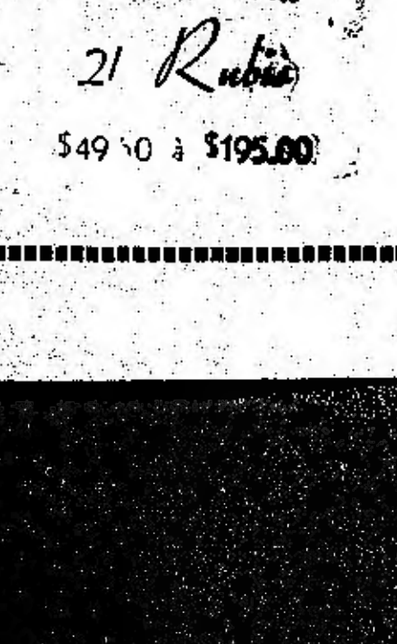
Il a là un puissant encouragement à toutes les forces morales du monde à se liguer à travailler en commun dans un désir sincère d'écarter le danger d'une guerre nouvelle, d'en détruire les causes, d'éviter les raisons de frictions entre les peuples, bref de bâtir un ordre mondial qui permette à tous et à chacun de mener une existence normale et heureuse, d'atteindre à une prospérité de plus en plus généralisée et stable.

Puisse ce noble idéal ne pas voler en un million d'éclats sous le choc terrifiant de la bombe atomique!

André Laflèche

Superbe NOUVEAU GROUPE de MONTRES BULOVA 21 RUBIS POUR DAMES par BULOVA

Her Excellency



21 Rubis

$49.50 à $195.00

A l'Occasion de notre

2ième Anniversaire

du 8 au 13 sept.

Grande Semaine de RÉDUCTIONS SPECIALES

sur

PENDATIFS -- BRACELETS -- PENDANTS D'OREILLES
SACS A MAINS -- BIJOUTERIES-COSTUME

etc., etc.!

EN DÉMONSTRATION POUR LA PREMIÈRE FOIS!

La fameuse Bulova "Her Excellency" 21 pierres

"Morning Star" Le plus récent et chic patron de la coutellerie "Community"

VENEZ VOIR NOTRE VITRINE

La bijouterie J.E. Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

Ne vous manque-t-il Rien à votre Toilette ?

NOTRE CHOIX DE CES ACCESSOIRES EST VARIÉ ET AU COMPLET

Cravates

Cravates unies Barota
$1.50

Cravates de soie de couleurs variées, confection à la main
$1.50 à $5.00

Cravates en satin confection à la main
$1.50 à $3.00

Cravates toutes faites de couleurs variées
$1.00

Ceintures

"Paris" de qualité en peau de vache
$1.00 à $2.00

"Paris" de qualité "Pig-skin" avec chics boucles
$4.50

"Paris" en peau de vache et de choix
$4.00

En plastique
$1.00 et $1.50

Bretelles

Toutes élastiques, de toilette avec belle tavelle longueur moyenne ou longue
$1.00 à $2.00

Tavelles plus larges, élastiques
$1.50 et $2.00

Bretelles pour porter sans manteau, 2 et 4 points
$0.75

Bretelles de travail "Police" aussi de toutes longueurs
$0.75, $0.85 et $1.00

Jarretières

Jarretières toutes élastiques tavelle étroite
$0.50 et $0.75

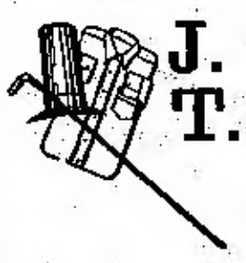
Plus large, unies et chics tavelles
$0.50 à $1.00

Bracelets de chemises

Elastique rond
$0.25

Tavelles chics, unies ajustables
$0.40 et $0.50

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois



Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 66641
84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Clair de Lune sur Commande

Clair de lune? Mais non, cette photo a été prise en plein après-midi, avec un appareil pointé vers le soleil.

IL Y A plusieurs années, au cours de mes vacances que je passais à un petit lac des Laurentides, j'ai fait une série de photos, à longues périodes de pose, du lac et des montagnes au clair de lune. Une fois le film développé et imprimé, je découvris que la lune ronde était ovale sur mes impressions. Ceci provenait du mouvement relatif de la terre et de la lune durant la période où l'obturateur avait été ouvert.

Si je m'étais placé à un angle différent, pour que la lune ne parût pas dans le viseur, je n'aurais pas commis cette faute. Pourtant, il y a moyen d'obtenir des "effets" de clair de lune de façon beaucoup plus simple en plein jour.

Sans aucun doute, en regardant la photo reproduite ici, on croirait que c'est un clair de lune. En fait, elle a été prise à 4 heures et demie un après-midi de novembre. Nous avons là toute la beauté d'un clair de lune, y compris les ombres très noires et les reflets brillants.

Voilà un truc très efficace pour les photos marines ou les scènes de neige: il ne demande pas d'équipement spécial. Pour faire ces photos, on attend que le soleil soit bas et on pointe dans sa direction. Il faut cependant éviter que les rayons tombent sur l'objectif. Pour cela, on peut attendre que le soleil soit derrière les nuages ou placer un objet entre l'astre et la lentille ou encore faire de l'ombre avec un chapeau ou sa main de façon à protéger la lentille.

Les effets de clair de lune sont d'ordinaire mieux réussis quand le soleil est assez bas et placé en avant plutôt qu'en arrière de l'appareil. Il suffit d'être bref pour éliminer tous les détails de l'ombre. Un appareil à objectif simple, ou même une camera carrée, si la lumière est brillante, réussira très bien. Ce qui compte c'est l'ouverture la plus petite possible. Avec les appareils pliants ou ceux dont on peut régler l'obturateur, essayez 1/100 à f/16 ou f/22. Le contraste entre le noir et les reflets brillants, comme dans une silhouette, donne cet effet lunaire.

Jacques Lumière

VERNER
—suite de la première page—

voyage à Gogama où ils visitaient les familles Arthur Major et Charles Bruno en fin de semaine.

Mlles Rita et Rachel Raymond ainsi que M. Claude Raymond de Verner sont revenus de Toronto où ils visitaient l'exposition nationale. Ils se rendirent aussi à Niagara-Falls Ont.

M. Euclde Beaudry visitait l'exposition nationale à Toronto la semaine dernière.

M. et Mme Delphis Bouffard et leur fille Rita visitaient Montréal et Ottawa la semaine dernière.

M. Oscar Bouffard de Verner nous quittait la semaine dernière pour un collège du New Jersey E.U.

Mlles Carmen Ménard, Thérèse Goulet, Jeannette Lacombe et Madeleine Desrosiers nous quittaient cette semaine pour le Pensionnat N.D. du Sacré-Coeur rue Rideau à Ottawa

MM. Robert Poitras et Bernard Beaudry de Verner nous quittaient cette semaine pour le Collège Bourget de Rigaud Qué.

MM. Gilles Casaubon et Gérard Gagnon de Verner nous quittaient pour le Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa.

Mlle Alma Brault de Verner est partie cette semaine pour suivre ses études à Montréal. Sa mère, Mme Alphonse Brault l'accompagnait.

Mme Harry Jarman de Windsor est actuellement en visite chez ses parents M. et Mme Paul Côté.

M. Fernand Côté de Windsor visitait ses grands parents M. et Mme Joseph Côté ainsi que d'autres parents et amis à Verner.

M. Isidore Miron de Windsor visitait ses parents M. et Mme Janvier Miron à Verner dernièrement.

LES LIVRES DE CLASSES

Nous désirons remercier les Commissions Scolaires, Instituteurs et Parents qui ont suivi notre avertissement et sont venus faire leurs achats de livres de classes avant l'ouverture Ils ont eu un meilleur service.

Nous avons encore la plupart des livres de classes. Ceux qui nous manquent, nous arrivent chaque jour. Pour les couvertures de livres, qui, devant la grande demande, se sont épuisées dès la première journée, nous sommes heureux d'annoncer que la semaine prochaine nous en aurons en quantité et vous pourrez les obtenir comme avant avec chaque achat de volume ou à 1 sous la couverture.

LIBRAIRIE LOISIRS
Là, où tous trouvent de bons livres
122, rue Elm Sudbury Ont.

Blezard Valley ..... **suite de p. 1**

Ecole Séparée No 2 Hanmer: M. Glenn Dennie.
Ecole Publique No 3 Val Caron M. Aimé Laforge - principal, Mme Jean Moncion -E. Martin

---

CARNET SOCIAL

Mme Philippe Beauparlant et Roger Beauparlant rendaient visite à des parents de notre ville ces jours derniers. Elles en profitèrent pour visiter les ateliers de l'Ami du Peuple.

M. et Mme A. Moreau, de 128 rue Adie, Sudbury, revenaient d'un voyage de deux semaines dans la province de Québec. Ils visitèrent leurs parents et amis à St-Jean-Port-Joli, l'Islet, Portneuf, Montréal et Trois-Rivières.

CHERCHEZ-VOUS UN LIVRE?

Quel que soit le livre que vous désirez obtenir, si rare soit-il, nous le trouverons pour vous. Adressez vos commandes à:

Service Canadien de Librairie
822 est, rue Sherbrooke,
Chambre 1, Montréal 24, Qué.

Demandez notre liste des **POUR RIRE** derniers livres parus

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!
Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.

P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120 175 RUE LOUIS NEW NATIONAL CLOTHING STORE SUDBURY